



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion de la Journée internationale de la femme**

*Une promesse est une promesse :
il est temps d'agir pour mettre fin à la violence contre les femmes*

8 mars 2013

En cette Journée internationale de la femme, nous célébrons les progrès accomplis pour faire avancer les droits des femmes et rendons hommage aux figures héroïques, filles et femmes, qui font l'histoire dans toutes les sociétés du monde.

Cette journée est aussi l'occasion de mesurer où nous en sommes d'un œil objectif et de réfléchir aux obstacles qu'il reste à vaincre. La violence contre les femmes est l'une des atteintes aux droits des femmes les plus meurtrières et les plus répandues dans le monde. Cette violence prend bien des formes – elle peut être physique, sexuelle, psychologique ou économique – mais son résultat est encore et toujours une violation dévastatrice des droits fondamentaux et de la dignité humaine. Des efforts concertés sont déployés à tous les niveaux pour mettre un terme à cette violence, mais les progrès sont lents et hésitants.

L'attaque brutale dont a été victime, le 9 octobre 2012, Malala Yousafzai, une jeune fille de 14 ans blessée par balle pour avoir défendu le droit des filles à l'éducation, nous rappelle les défis qu'il nous faut encore surmonter. C'est pourquoi l'UNESCO travaille avec des gouvernements partout dans le monde pour soutenir le droit des filles et des femmes à recevoir une éducation de qualité dans un environnement sûr. C'est une démarche essentielle pour la justice sociale, mais aussi pour le développement durable.

Le 20 décembre 2012, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution historique visant à intensifier les efforts planétaires pour mettre fin à l'excision et aux mutilations génitales féminines. On estime qu'entre 100 et 140 millions de filles et de femmes dans le monde seraient victimes de ces mutilations et que, pour l'Afrique seulement, trois millions de filles seraient

exposées à cette menace chaque année. Ces pratiques affectent les filles et les femmes pour la vie ; elles retardent leur développement, sapent leur confiance en soi, et ont des répercussions sur l'ensemble des sociétés. La résolution des Nations Unies est une avancée historique qui doit tous nous aider à aller de l'avant.

L'UNESCO œuvre sur tous les plans pour mettre fin à la violence contre les femmes. Les lois seules ne suffisent pas. Nous devons éduquer pour instaurer de nouvelles normes et faire évoluer les comportements. Nous devons aider les femmes à s'imposer à la tête de toutes les entreprises humaines, à commencer par les domaines prioritaires de l'UNESCO que sont l'éducation, les sciences, la culture, la communication et l'information, sans oublier les médias. Pour autonomiser les femmes et leur garantir l'égalité, il nous faut combattre toutes les formes de violence chaque fois qu'elles se manifestent. Telle est la promesse de l'UNESCO à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

Irina Bokova